

Yvette,

Tu te souviens Yvette la première fois que tu as décidée de devenir religieuse? Oui, tu avais 8 ans. Tu avais reçu une poupée habillée comme infirmière, pour Noël, et tu avais dit spontanément que tu serais une sœur et une infirmière. Cette décision a été murie avec ses hauts et ses bas. A dix-sept ans tu es allée faire ajuster ta robe de postulante à St. Boniface. Au retour, tu as décidée d'en parler à maman. Elle de dire, en as-tu parlée à ton père. Pas encore fut ta réponse. Maman de dire qu'elle va en parler au curé et de ne pas me donner mon registre du baptême, (que Mère Marie Garneau, maitresse des novices, avait demandé), car tu étais trop jeune. Maman n'est jamais allée en parler au curé et tu as reçu ton registre sans problème.

Le noviciat n'a pas toujours été facile. Tu étais hanté avec l'idée que ce n'étais pas ta place. Après que tu as eu ta réponse d'acceptation à faire profession, jamais tu n'as douté de ta vocation. Même lors de la crise de 1970 ou bien des religieuses parlaient de la congrégation, ça ne t'as pas passé par la tête de partir.

Après ton noviciat, tu as aidé aux soins des malades, ensuite on te demande d'étudier, donc terminer ton secondaire, étudier le cours d'infirmière à Montréal. Tu as été tentée de laisser ton cours après deux ans d'étude. C'est trop long laisser la famille religieuse, ta famille, au Manitoba, pour 4 ans. Après encouragement tu termines et voilà que la supérieure provinciale te demande si tu veux aller aider à l'hôpital St. Boniface. C'était la fin de Vatican 11. Qu'elle liberté tu respirais! De L'Hôpital St. Boniface à L'Hôpital Laverendry, au foyer de l'Archibald, au conseil provincial, aux études à Rome, à Montréal avec les jeunes en formation. Oui, oui. Une vie remplie de joie, de souffrance, de doute etc. La maturité a été longue à arriver et n'est pas totalement terminée.

Vingt-trois ans en Colombie, que de joies et de peines! La soif d'aider les moins favorisés a été comblée. Les enfants, les personnes âgées, les étudiants/es, les malades t'ont beaucoup donnés. Encore aujourd'hui lorsque tu penses aux évènements douloureux tu peux t'en réjouir, par exemple cette personne sans nom, en cette veille de Noël de 1996 que tu es allée conduire à l'hôpital et que même l'hôpital n'en voulait pas. Tu as demandé qu'on lui donne de l'oxygène afin qu'il ne souffre pas trop et de t'appeler lorsqu'il mourait, que tu en prendrais toute la charge. Ce fut fait. Que de récit tu pourrais raconter! Toute pour la gloire de Dieu. Il faut dire que la communauté était toujours présente et chacune aidait de son mieux.

Et maintenant au retour au Canada, tu aimes à approfondir ta relation avec ton bien-aimé, si miséricordieux. Aussi tu aimes aider au Centre de Santé de la Miséricorde et tu aides à ta famille et la communauté. Et le paradis t'attend, voir Dieu face à face, Marie, Joseph, Mère d'Youville, les personnes connues un peu partout, la famille (10 déjà rendues) qu'elle délice.

Yvette Bouchard s.g.m.